



JOURNÉE THÉMATIQUE SUR LA VALORISATION DES RÉSIDUS ORGANIQUES

RAPPORT FINAL

Novembre 2007

Introduction

Organisé en partenariat par le Conseil régional de l'environnement Chaudière-Appalaches (CRECA), la Conférence régionale des élus de la Chaudière-Appalaches (CRÉ) et le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), la journée thématique sur la valorisation des matières résiduelles a eu pour but de favoriser l'échange et la discussion sur la gestion des matières organiques en région. Avec la collaboration des ministères du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE) et du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP), de l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA), de Recyc-Québec, ainsi que du Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ), cette journée de ressourcement a permis aux principaux acteurs décisionnels régionaux, d'inventorier les principaux enjeux liés aux déchets organiques, c'est-à-dire :

- la concertation inter MRC;
- la concertation entre le monde municipal et agricole;
- l'analyse des technologies disponibles actuellement (le compostage et la méthanisation);
- la prise en compte des aspects économiques, sociaux et environnementaux.

Description de l'événement

La *Journée thématique sur la valorisation des résidus organiques* s'est tenue le 30 octobre 2007, à Scott, à la Cache à Maxime. Le président du CRECA, M. Guy Lessard, a ouvert la journée. Le président de la CRÉ, M. Réal Laverdière a présenté la conclusion. C'est M. Alain Lavoie, du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation qui a agit à titre d'animateur. Les représentants de l'Union des producteurs agricoles (UPA), les responsables des comités en charge du Plan de la gestion des matières résiduelles (PGMR) et les préfets des MRC ainsi que des élus municipaux de la région de la Chaudière-Appalaches avaient tous été conviés à cette journée. Au total, 66 participants ont été dénombrés.

Pour soutenir l'activité, un plan de communication a été élaboré. Deux communiqués ont été émis, soit un destiné aux participants et un autre en guise de suivi pour les médias. Le communiqué est disponible sur les sites Internet du CRECA et de la CRÉ.

Par ailleurs, certains outils ont aussi été développés :

- Une bannière de présentation;
- Une feuille entête de lettre (invitation, rappel, etc.);
- Des crayons recyclables à l'image du CRECA;
- Une pochette préparée à l'attention des participants, contenant la programmation de la journée et les présentations Power Point.

Durant la journée, les participants ont pu notamment apprécier les présentations de RECYC-QUÉBEC, GSI ENVIRONNEMENT, CONPOREC, FERTIOR, VAL-BIO et BIO-TERRE SYSTEMS. Les sujets traités par les conférenciers ont abordé les différentes méthodes de compostage et de traitement, le système de biométhanisation et la valorisation agronomique et énergétique de matières organiques par la méthanisation à la ferme.

RECYC-QUÉBEC – La gestion des matières organiques au Québec

Madame Sophie Taillefer, responsable du suivi des PGMR et des dossiers relatifs aux matières organiques de RECYC-QUÉBEC, a présenté en conférence de début, un portrait détaillé de la gestion des matières résiduelles organiques au Québec. Après la présentation des attentes de la Politique québécoise de gestion de matières résiduelles 1998-2008, madame Taillefer a révélé le taux de récupération des résidus organiques à l'échelle du Québec. Ainsi, selon les données de Recyc-Québec, le pourcentage de ces matières récupérées était de 7% en 2004, alors que l'objectif pour 2008 était ciblé à 60%. Il faut mentionner que ce résultat est obtenu (sans compter les résidus de bois) uniquement au niveau des municipalités et des industries, commerces et institutions. Par la suite, un inventaire des principales mesures proposées dans les PGMR et des méthodes de collecte, ont permis la présentation des différents types de valorisation existants à l'échelle provinciale. En conclusion, Mme Taillefer a souligné les perspectives d'avenir en matière de valorisation des déchets organiques (dont il faut noter surtout les lignes directrices pour l'encadrement des activités de compostage) et les outils existants pour aider les intervenants concernés.

GSI, CONPOREC - Les technologies de compostage

Par la suite, l'avant-midi de la journée a été complété avec les présentations de GSI Environnement et de Conporec, deux entreprises de référence dans le domaine du compostage au Québec. Les deux entreprises ont exposé leurs technologies de compostage, en présentant leurs caractéristiques, autant sous aspect économique et environnemental, que sous aspect de la qualité du produit finit, soit le composte. Ainsi, pour GSI Environnement, qui opère le plus grand site de compostage au Canada à Saint-Henri, l'accent est mis surtout sur la diversification de la gestion des matières résiduelles organiques, l'entreprise effectuant du compostage et de la valorisation agricole, mais aussi, la valorisation énergétique et la restauration des sites dégradés. La compagnie Conporec, représentée par son vice-président pour les produits et l'environnement, M. Denis Potvin, a axé sa présentation, surtout sur les technologies de valorisation utilisées. Ainsi, une description détaillée de ces technologies, a permis de mieux saisir les avantages et les désavantages du point de vue économique, social et environnemental. Quoiqu'il s'agisse de MaxiPile, CompostAir^{MD}, Robotcompost^{MD} ou Tri-

Compostage, la présentation de ces technologies a favorisé la compréhension des principaux enjeux du compostage.

FERTIOR - La gestion des matières organiques-secteur agricole

La deuxième partie de la journée a débuté avec la présentation de Fertior, coopérative de fertilisation organique, dont un des objectifs premiers de la division traitement est de maintenir et diffuser de l'information sur les traitements en général et d'offrir un service-conseil impartial pour les producteurs agricoles en situation de surplus. Les panelistes de Fertior ont abordé, mis à part les solutions de traitement, la gestion des sous-produits et l'interrelation entre les besoins de valorisation et les technologies appropriées. En promouvant la gestion intégrée à l'échelle d'une MRC, la présentation a abordé aussi les barrières politiques, réglementaires, économiques, et techniques qui peuvent s'interposer dans la réalisation d'une telle gestion.

VAL-BIO, BIO-TERRE - La valorisation organique et énergétique

Les conférences de Val-Bio et Bio-Terre Systems ont fermé la journée avec des méthodes de valorisation énergétique des matières résiduelles. *La valorisation agronomique et énergétique de matières organiques par la méthanisation à la ferme – Un partenariat à développer entre les agriculteurs et les municipalités*, présentée par Bio-Terre Systems a retenu l'attention de l'auditoire. La méthodologie proposée, soutenue par des exemples concrets, présente des avantages environnementaux indéniables, comme une meilleure gestion des nutriments, l'élimination des odeurs, la diminution des pathogènes, la diminution des gaz à effet de serre, la production d'une énergie verte ainsi que la valorisation des déchets putrescibles. De plus, la méthode se base sur un concept de partenariat agriculteurs – municipalités et s'adapte facilement aux réalités québécoises. Constituant une formule de coopération entre le monde municipal et agricole, cette méthodologie peut représenter la panacée pour résoudre les conflits d'usage existants actuellement, surtout dans une région prépondérante agricole, comme la région de Chaudière-Appalaches.

La journée s'est clôturée par une période de questions et d'échange, qui a permis aux participants de mieux percevoir les défis liés à la valorisation des résidus organiques, dans un contexte de développement durable.

Parmi les principaux sujets touchés lors de la période de questions et d'échange, il faut souligner que :

- L'exercice de la journée a permis de partager nos expériences et voir le potentiel régional de la valorisation des matières résiduelles.
- Une approche intégrée en recherche, en expérimentation et en réalisation est souhaitable.
- La valorisation des matières organiques doit être une responsabilité partagée, elle représente un défi pour le monde municipal et le monde agricole.
- Le monde agricole et le monde municipal partagent les mêmes inquiétudes. Le monde agricole ne veut pas être la solution pour régler le problème des autres. Il faut travailler ensemble.
- Pour poser des gestes concrets, l'information et la connaissance des paramètres de la région sont une nécessité. Les participants suggèrent que des experts qualifiés et neutres accompagnent et aident les instances décisionnelles de la région à faire les bons choix.
- Il est recommandé de mettre en place un comité régional pour favoriser le partage des préoccupations du monde agricole et du monde municipal et pour trouver ensemble des solutions.
- Un comité existant pourrait s'élargir et inclure davantage des représentants du monde municipal.

- On rappelle que la réglementation pour le monde agricole a comme objectif l'année 2010, tandis que pour le monde municipal, la cible finale est l'année 2008. Il est donc pressant de s'organiser et de se parler afin de rencontrer ces exigences.

- Une approche globale concertée permettrait d'analyser les technologies, d'étudier et d'évaluer les coûts et surtout de développer une stratégie environnementale régionale.

Le mot de la fin, présenté par le président de la CRÉ, M. Réal Laverdière, a réitéré la nécessité de concertation des principaux acteurs régionaux, concernés par la valorisation des matières résiduelles organiques, dans le but de privilégier une gestion intégrée.

Conclusion

En regroupant les principaux intervenants régionaux concernés par la gestion des matières résiduelles, ainsi que les ministères concernés et les représentants des agriculteurs, la journée thématique sur les matières résiduelles organiques a atteint les résultats escomptés. La qualité des présentations et les échanges avec les conférenciers ont permis une meilleure compréhension des avantages et des limites dans les pratiques de valorisation existantes.

En reformulant les attentes de la plupart des acteurs impliqués dans la réalisation de cette journée, les recommandations suivantes peuvent se détacher :

- Mettre en place un comité régional ad-hoc, afin de favoriser le partage des préoccupations du monde agricole et du monde municipal et pour trouver des solutions communes. Le rôle de ce comité sera, entre autres, de réaliser une étude d'intégration des paramètres sociaux, environnementaux et économiques impliquant les représentants des milieux municipaux et agricoles, accompagnés d'experts pouvant assurer la rigueur du processus.
- Concevoir une stratégie de développement régional selon une approche intégrée tant au plan de l'analyse de situation que des propositions de solutions.
- Recommander les modifications souhaitables à apporter à la réglementation ministérielle afin de permettre l'innovation dans le domaine de la valorisation des matières résiduelles organiques.
- Faire une estimation des potentiels locaux et régionaux et obtenir l'engagement d'Hydro-Québec pour l'achat de l'énergie supplémentaire produite par la valorisation des matières organiques.